

Zeitschrift: Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales
Herausgeber: Société d'Etudes Economiques et Sociales
Band: 28 (1970)
Heft: [2]: Economie et nature

Vorwort

Autor: Jenny, A.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Editorial

A. Jenny

L'année 1970 a été déclarée par le Conseil de l'Europe « Année de la protection de la nature ». Aux Etats-Unis, le président Nixon a annoncé une série de mesures de sauvegarde de l'environnement. En Suisse, le Conseil fédéral vient à son tour d'informer les Chambres des dispositions qu'il compte prendre à ce sujet.

Parallèlement, on assiste à une prise de conscience de l'opinion publique, brusquement sensibilisée ; elle réalise que l'existence même de l'espèce humaine est compromise en certains points du monde. Les très grandes villes sont menacées à court terme d'encombrement, l'oxygène devient rare, les mers sont polluées. Face à une telle situation, le premier réflexe est d'accuser ce que d'aucuns appellent la « société de consommation ». Les mouvements contestataires voient dans la croissance économique et dans l'industrie la source de tous nos maux.

Soucieuse de verser sa contribution au dossier de la pollution, la Société d'études économiques et sociales a décidé de consacrer le présent numéro au thème de la protection de la nature.

Une première série d'articles, d'ordre général, présente le problème. Dans un second groupe, des spécialistes de l'administration nous exposent les efforts qui ont déjà été entrepris ; enfin, plusieurs personnalités du monde industriel traitent le problème de la pollution vu sous l'angle de leur industrie.

La confrontation des différents points de vue exprimés rendra le lecteur à la fois pessimiste et optimiste. Pessimiste, car on mesure aisément l'insuffisance des efforts entrepris pour préserver l'environnement : nous en voulons pour seul exemple l'affirmation du Dr E. Iselin, selon laquelle une bonne partie des installations d'épuration des eaux déjà construites travaillent à un degré d'efficacité tout à fait insuffisant ; il s'ensuit que la construction de stations d'épuration selon les techniques actuelles rendra nécessaire une 2^e étape d'assainissement dans 20 ans au plus tard.

En revanche, il y a de quoi être optimiste, lorsque l'on lit que plusieurs industries polluantes (chaux et ciments, centrales énergétiques, automobile, chimie, etc.) ont pris d'elles-mêmes, sans attendre des réglementations imposées par l'Etat, des mesures strictes pour maintenir l'hygiène de leur environnement ; souvent ces mesures permettent d'aller bien au-delà des normes édictées par l'administration.

Quoi qu'il en soit, le problème est grave. Il importe que tous ceux qui peuvent contribuer à la lutte contre la pollution le fassent sans tarder, car chacun porte une part de culpabilité dans la situation actuelle : Etat, industries, hommes de science, automobilistes, etc. ; en bref, l'ensemble des citoyens.

De nombreux lecteurs de la Revue économique et sociale occupent des postes de responsabilité dans l'économie du pays. Aussi, leur demandons-nous de lire avec attention les articles qui suivent et d'en tirer, sur le plan de leurs activités, les conclusions qui s'imposent.